

SARA ET LE SECRET
DE LA LOI DE L'ATTRACTION

Tome III - La Maîtrise

Sara Book 3, A Talking Owl is Worth a Thousand Words!

By Esther and Jerry Hicks

Copyright © 2002 by Esther and Jerry Hicks

Original English language publication 2002

by Abraham-Hicks Publications, Texas, USA.

Collection Les initiatiques

dirigée par Michka Seeliger-Chatelain et Tigrane Hadengue

© Mama Éditions (2023)

Tous droits réservés pour tous pays

ISBN 978-2-84594-478-7

Mama Éditions, 1 rue des Montibœufs, 75020 Paris (France)

Des mêmes auteurs

Sara et la loi de l'attraction
Tome 2 - La Pratique
Mama Éditions, 2023

Sara et la loi de l'attraction
Tome 1 - L'Éveil
Mama Éditions, 2023

Abraham parle - Tome 2
Un nouveau commencement
Mama Éditions, 2015

Abraham parle - Tome 1
Un nouveau commencement
Mama Éditions, 2013

Le fabuleux Pouvoir des Émotions,
Laissez-vous guider par vos émotions
Guy Trédaniel, 2009

La Loi de l'Attraction,
Les clés du secret pour obtenir ce que vous désirez
Guy Trédaniel, 2008

L'étonnant pouvoir de l'intention délibérée,
Vivre l'Art de permettre
AdA éditions, 2006

Esther et Jerry HICKS
(d'après les enseignements d'Abraham)

SARA

ET LE SECRET DE
LA LOI DE L'ATTRACTION

Tome III - La Maîtrise

Traduit de l'américain
par Dominique Thomas

MAMA ÉDITIONS

AVANT-PROPOS

Un jour, alors que nous roulions sur les merveilleuses petites routes de l'Illinois et de l'Indiana, Jerry, mon mari, m'a lu la version finale du troisième livre de Sara que nous venions de terminer. Quel plaisir pour moi d'entendre ainsi, pour la première fois, le récit achevé de *Sara et le secret de la loi de l'attraction: La Maîtrise!*

Puis, une fois arrivée à destination, dans l'hôtel où devait se tenir notre séminaire, je me suis confortablement assise dans un bon fauteuil pour savourer, les yeux fermés et les jambes allongées, le sentiment exaltant d'une mission accomplie.

J'espère que vous appréciez autant que moi la série *Sara et le secret de la loi de l'attraction*. Sara, Seth, Annette et Solomon sont pour moi aussi réels que tous les êtres que je connais. J'aime ce que j'apprends de la vie en observant comment la leur évolue.

Avec amour,

Esther

INTRODUCTION

Au sein de tout ce qui est et n'est pas, y compris en tout lieu et absence de lieu, tournoyant à travers l'environnement universel illimité, vous attendent les réponses à tout ce que vous avez toujours eu besoin de savoir sur n'importe quel sujet. Et c'est de cet environnement universel, où demeure Solomon, l'enseignant et ami de Sara, que vous provient ce troisième tome de *Sara et le secret de la loi de l'attraction*.

Vous êtes sur le point de vous embarquer dans une expérience extraordinaire et excitante : une nouvelle manière de voir les choses, une nouvelle façon d'envisager d'anciennes manières de s'amuser.

Alors, attendez-vous à prendre conscience de perceptions nouvelles. Attendez-vous à reprendre contact avec votre être invulnérable. Attendez-vous à apprendre comment vivre une aventure sans craindre le risque.

Apprenez comment tout se résout, de toute façon ; comment rien n'est définitif pour vous et comment, au bout du compte, vous ne pouvez pas vous tromper ; comment vous pouvez vous sentir bien en toutes circonstances ; comment toutes les situations, que vous les estimiez bonnes ou mauvaises, sont finalement bonnes ; comment tout « accident » a une cause ; comment, caché derrière ce que vous ne

souhaitez pas, se trouve ce que vous souhaitez ; comment passer de la jalousie et de la culpabilité à un sentiment de bien-être ; comment envisager la mort et continuer de vous sentir bien ; comment, en réalité, la mort n'existe pas ; comment votre corps guérit naturellement ; comment attirer des relations harmonieuses ; comment votre destin est d'être heureux ; comment tout ce que vous voulez vous est accessible...

Nous sommes ensemble dans cette situation. D'une façon ou d'une autre, nous avons été attirés les uns vers les autres en cet instant qui est le fruit des intentions de chacun d'entre nous et de leurs vibrations.

Pendant plus d'une décennie, Esther et moi nous sommes rendus dans plus de soixante villes chaque année pour proposer des séminaires et des ateliers à des milliers de personnes, afin qu'elles puissent poser toutes les questions qu'elles souhaitaient. Et c'est sur la base de ces milliers de questions qu'a vu le jour la série de livres *Sara et le secret de la loi de l'attraction*. Quand des milliers de personnes auront lu ce troisième tome, de nouvelles questions seront soulevées...

L'année dernière, un enseignant d'une école publique de San Francisco a par exemple utilisé le premier tome de *Sara* comme livre scolaire ; il a suggéré à ses élèves de sixième (environ une trentaine) de nous envoyer par mail leurs questions et de nous indiquer ce qu'ils souhaiteraient voir dans les tomes suivants des aventures de Sara. (Nous avons trop d'engagements à honorer pour refaire une réponse de ce type, mais nous avons alors réalisé un fascicule, remis à chaque élève en cadeau de fin d'année scolaire,

qui contenait leurs excellentes questions et les réponses de Solomon. Ce fut pour tout le monde un grand moment!)

Chose étrange dans cette expérience, bien qu'aucun élève n'ait lu ne serait-ce que le sommaire du tome 3 de *Sara*, pratiquement toutes les suggestions qui nous avaient été faites étaient déjà présentes dans le manuscrit. Jamais je n'avais perçu à quel point les liens qui nous relient spirituellement sont étroits, ou comment des réponses nous arrivent souvent avant même que nous ayons conscience de poser les questions.

Ainsi, vous êtes là avec vos questions, et ce livre est là avec les réponses. Quel point parfait de cocréation! Cet ouvrage a été créé pour accroître votre joie, quel que soit son degré actuel; et, si tel est votre désir, il a été créé pour que vous le partagiez, l'offriez ou en transmettiez le message à celles et ceux qui sont peut-être moins heureux que vous.

Nous vivons une époque où les opportunités d'être heureux sont plus présentes qu'elles ne l'ont jamais été au cours de notre histoire. Pourtant, parmi les milliards d'humains que nous sommes, certains groupes de personnes, relativement restreints, semblent continuer à faire consciemment bande à part et à se refuser toute possibilité pourtant accessible de « bonheur terrestre ». Pour la majorité d'entre nous, qui ne sommes pas nés dans ces groupes et n'avons pas été forcés à adhérer à leur système contraignant de croyance, nous pouvons d'une certaine façon comprendre leur « choix de souffrances terrestres », tout en ayant peut-être du mal à l'accepter. Mais lorsqu'on commence à entendre que « nous sommes libres de choisir et que, par nos choix, nous créons notre

propre expérience », il devient plus difficile de comprendre pourquoi il y a tant de peur, de maladie, de douleur... et de mal-être général, dans notre environnement civilisé. En d'autres termes, pourquoi devrait-il y avoir douleur ou souffrance dans cette ère riche de tant d'opportunités de liberté, de croissance et de joie?

Solomon, créature éthérée et ami de Sara, enseigne que toute expérience qui ne relève pas du bien-être n'est pas naturelle, et ce livre décrit simplement comment revenir à notre moi profond, qui est naturellement heureux – quelle que soit la situation! Il nous incite à nous autoriser ce retour à nous-mêmes et à devenir un exemple pour les autres – et à partager ensuite notre bien-être avec autrui.

Voici quelques extraits de ce que Solomon a expliqué un jour à Sara. Ces paroles résument la simplicité et la clarté de cette palpitante aventure qui nous amène à découvrir comment nos vies sont destinées à être ô combien joyeuses et épanouissantes:

Sara, que dirais-tu de faire de ton bonheur ton principal objectif? Rien n'est plus important que le fait de se sentir bien.

Les gens croient souvent que les choses doivent se présenter d'une certaine façon pour qu'ils puissent se sentir bien. Et quand ils découvrent qu'ils n'ont pas le pouvoir, la force, ou le vote pour faire en sorte que les choses répondent à leurs besoins, ils se résignent à mener des vies dans lesquelles ils sont impuissants et malheureux.

Ce que je veux que tu comprennes, c'est que tout ton pouvoir réside dans ton aptitude à voir les choses d'une façon qui te maintient dans un état où tu te sens bien. Quand tu y parviens, tu as le pouvoir d'accomplir tout ce que tu désires.

Toute chose que tu désires essaye de se frayer un chemin vers toi, mais tu dois d'abord trouver le moyen de la laisser te parvenir – et c'est seulement en te sentant bien que tu laisses aux choses que tu souhaites la possibilité de se réaliser.

Tu vis dans un monde immense, Sara, où beaucoup d'autres personnes peuvent désirer que des choses soient différentes de ce que, toi, tu voudrais qu'elles soient. Tu ne peux pas convaincre tous ces gens pour qu'ils soient d'accord avec toi, tu ne peux pas les y forcer, et tu ne peux pas détruire tous ceux qui ne sont pas d'accord avec toi. Ta seule voie menant à une expérience de vie joyeuse et puissante consiste à décider, une fois pour toutes, que tu as l'intention de te sentir bien, quoi qu'il arrive. Et quand tu t'entraînes à tourner tes pensées vers les choses qui t'amènent à te sentir bien, tu découvres alors le secret de la vie.

Esther et moi avons éprouvé beaucoup de plaisir en découvrant la profondeur du « secret de la vie » révélé par Solomon au fil des pages de ce troisième tome. Nous imaginons le plaisir et l'amusement que vous aurez, vous aussi, en découvrant les trésors que contiennent les chapitres de cet ouvrage délicieusement percutant.

Le but de la vie est la joie ; son fondement est la liberté, et la croissance en est le fruit. Sara et son ami Solomon sont sur le point d'ajouter un nouveau chapitre à l'accomplissement de la raison d'être de votre vie.

Alors, allons-y ! Lançons-nous dans une nouvelle aventure... une aventure dans la joie.

De tout mon cœur,
Jerry

1

Rentrée des classes

À l'idée de retrouver Seth, son meilleur ami au monde, un joli sourire illumina le visage de Sara. Chacun allait pouvoir découvrir ce que l'autre avait vécu au cours des semaines d'été précédant la rentrée des classes. Sara leva les yeux vers le ciel bleu limpide et inspira l'air frais de la montagne : elle se sentait heureuse de vivre.

« Je suis si contente de retourner à l'école », dit-elle à voix haute. Ce n'était pas tant la reprise des cours qui la réjouissait, mais plutôt le fait de disposer de plus de temps avec son ami Seth.

Il habitait à deux pas du sentier des Thacker, pas loin de l'endroit où vivait Sara, sa mère, son père et son petit frère Jason. Sara et Seth s'étaient découvert énormément de choses en commun : tous deux adoraient être dans la nature, ainsi que les animaux et, entre autres, apprendre de nouvelles choses. Mais chez eux, leur quotidien était très différent. Et cette différence n'était pas due à leur environnement extérieur, puisqu'ils vivaient dans le même voisinage. Cela tenait simplement au fait que Sara semblait libre de faire pratiquement tout ce qu'elle voulait, alors que les parents de Seth lui laissaient beaucoup moins de

liberté; la liste des corvées et responsabilités familiales dont il avait la charge était très longue. Sara avait du mal à croire qu'il puisse y avoir autant de choses dont il fallait absolument s'occuper dans une maison. Très vite après avoir fait la connaissance de Seth, elle avait conclu que la plus grande partie de ces tâches n'étaient pas réellement indispensables et plutôt destinées à maintenir son ami occupé. Malgré tout, Seth ne se plaignait jamais. Il respectait toujours ses parents et faisait ce qu'on lui demandait. Sara voyait là une qualité qu'elle appréciait particulièrement.

Fort heureusement, lorsque l'école reprenait, les parents de Seth semblaient relâcher un peu la bride et son ami arrivait presque tous les jours à trouver un peu de temps pour jouer avec elle, après les cours. Anticipant donc leurs retrouvailles, moitié courant, moitié marchant sur la route de campagne en direction de l'école, Sara débordait de joie.

En entendant le moteur d'un camion qui arrivait derrière elle, elle se mit sur le bas-côté puis, une fois le véhicule passé, reprit sa marche au beau milieu de la route. Arrivée à l'intersection où son trajet rejoignait celui de Seth, elle regarda en direction du sentier des Thacker et de la maison de son ami. « Allez, Seth, où es-tu ? », demanda-t-elle, impatiente. Elle n'en pouvait plus d'attendre qu'il arrive pour pouvoir lui parler.

Faisant une courte halte, elle posa sur le sol son cartable neuf et exceptionnellement vide en ce premier jour d'école, et demanda à nouveau : « Seth, où es-tu ? »

Un gros camion à benne arriva, provenant de la rue où habitait son ami, et un grand nuage de poussière enveloppa

Sara lorsque l'engin la dépassa. D'un geste de la main, elle tenta d'écarter la fumée de son visage et plissa les yeux. Mais cela ne servit à rien : toujours pas de Seth à l'horizon.

« Bon ! Ben, je le retrouverai à l'école », se consola-t-elle en reprenant son cartable, puis en marchant à reculons, espérant encore l'apercevoir en train de courir sur la route et se précipiter vers elle. Son espoir fut à nouveau déçu.

Le trajet de Sara pour aller à l'école n'était pas très long et, d'habitude, comme elle en profitait pour penser à des choses qui la réjouissaient, le temps passait vite. Quiconque l'aurait regardée marcher ainsi, ces jours-là, vous aurait dit qu'à l'évidence, Sara était vraiment heureuse. Mais ce même témoin vous dirait également qu'elle n'avait pas toujours été comme cela, et qu'une incroyable transformation s'était opérée en elle. Toutefois, parmi toutes les personnes faisant partie de sa vie, une seule connaissait les secrets qui étaient à l'origine de cette transformation stupéfiante, et cette personne se nommait Seth.

« Bonjour, Sara ! », la salua monsieur Matson, lorsqu'elle arriva devant la station-service de cet homme, dans laquelle il travaillait avant même que Sara ne vienne au monde.

« Bonjour, monsieur Matson », répondit Sara, souriante, l'observant en train d'enlever avec soin toute trace d'insectes sur le pare-brise de la voiture de madame Pittsfield. Sara aimait bien monsieur Matson : quand elle passait devant son garage, ils échangeaient presque toujours quelques mots rapides et joyeux. Lui aussi avait été témoin de la surprenante transformation de Sara, mais n'avait aucune idée de ce qui en avait été la cause.

Poursuivant son chemin, elle s'engagea sur le pont de la grand-rue et s'y arrêta pour jeter un coup d'œil à la rivière qui s'écoulait rapidement en contrebas. Elle respira à pleins poumons, leva les yeux vers les arbres et sourit à nouveau: elle aimait tant cet endroit! Elle avait toujours adoré ce vieux pont, cette merveilleuse rivière qui passait en dessous, et les vieux arbres magnifiques qui bordaient ses rives. C'était d'ailleurs précisément là qu'elle avait vu Seth pour la première fois. Rencontrer son meilleur ami précisément à l'endroit qu'elle préférerait le plus au monde semblait être la meilleure concordance qui soit.

Sara ne comprenait pas pourquoi il n'y avait pas plus de gens qui appréciaient ce pont, mais elle était en même temps heureuse de l'avoir pour elle toute seule. Tout en reprenant sa marche, le sourire aux lèvres, elle continua de penser à ce site qu'elle adorait. *Il y a tant de choses comme ça, se dit-elle. On ne peut pas vraiment dire ce qu'elles représentent vraiment lorsqu'on les voit de l'extérieur. Il faut les connaître de l'intérieur pour découvrir ce qu'elles sont réellement.*

Il y a plusieurs années, le chauffeur d'un gros camion avait perdu le contrôle en essayant d'éviter un chien vagabond, et le véhicule avait défoncé la rambarde métallique du pont de la grand-rue. Une fois le pont dégagé, la forme du parapet avait beaucoup changé. Aucune réparation n'ayant jamais été faite, le garde-fou était resté tel que le camion l'avait laissé: il penchait largement au-dessus de la rivière. Beaucoup de gens trouvaient cela hideux et s'en plaignaient, tandis que d'autres se disaient que, de toute façon, cette rambarde n'avait jamais été particulièrement belle. Quoi qu'il en soit, apparemment personne n'avait

estimé nécessaire de dépenser de l'argent pour effectuer des travaux et redresser le garde-fou métallique.

Un jour, alors que Sara rentrait de l'école, elle avait remarqué que les poteaux étaient encore solidement ancrés au pont et que le grillage métallique tendu entre ces poteaux formait comme une sorte de berceau penché au-dessus de l'eau.

Au premier abord, voir et entendre le courant rapide de la rivière filer juste en dessous d'elle fut un peu effrayant mais, très vite, Sara eut la certitude que le garde-fou allait la soutenir. Ce «berceau» devint rapidement son lieu favori. Elle venait s'y allonger, juste au-dessus de la rivière – comme si elle était au creux d'une toile d'araignée géante – et regardait le courant, observant tout ce qui était emporté vers l'aval. Sans vraiment savoir pourquoi, suspendue ici au-dessus de la rivière, Sara se sentait mieux que n'importe où ailleurs.

Et c'est par une chaude après-midi où elle était ainsi heureuse à contempler la rivière, que la famille de Seth avait débarqué dans sa ville. Sara avait à peine remarqué le vieux camion poussif et surchargé de tout ce que la famille de Seth possédait. Le seul souvenir clair qu'elle gardait de cet instant était d'avoir croisé le regard intense de Seth, ce nouveau garçon qui, installé à l'arrière du camion, lui avait semblé être du même âge qu'elle.

Réjouie par le crissement des feuilles sous ses pas et par le souvenir de cette rencontre capitale avec celui qui allait devenir son meilleur ami, Sara ressentit un frisson de plaisir parcourir son corps. Tant de choses s'étaient produites durant la courte période qui s'était écoulée depuis

qu'elle avait fait la connaissance de Seth! Cette première rencontre lui semblait remonter à une éternité. Tout en marchant vers l'école, elle sourit, heureuse de leur amitié.

Au début, bien qu'ayant immédiatement ressenti une certaine attirance pour cet inconnu, Sara avait été bien déterminée à ne pas le laisser interférer dans sa vie et compliquer les choses. Aussi, lorsqu'elle avait découvert que cette famille allait emménager dans la vieille maison des Thacker, un profond désarroi s'était emparé d'elle. Elle voulait que personne n'habite là-bas, si près de son cher sentier.

Dans sa petite ville, personne ne s'intéressait vraiment à ce sentier, mis à part elle. Mais c'était uniquement parce que personne en ville ne savait ce que, elle, Sara, avait découvert à propos de ce sentier. Elle trouvait d'ailleurs étrange que des gens puissent vivre alentour, si près d'une chose aussi merveilleuse et stupéfiante sans rien en savoir. Leur ignorance lui convenait pourtant parfaitement. Elle appréciait que personne ne sache ce qu'elle-même y avait découvert. Elle avait bien l'intention que les choses demeurent ainsi.

« Humm », soupira doucement Sara. Tout ce genre de pensées et sentiments concernant Seth lui paraissaient à présent si lointains. Car, maintenant, Seth faisait complètement partie de sa vie: il savait ce que le sentier des Thacker recelait d'incroyable, et Sara appréciait qu'il soit le seul à partager ses secrets.

Pendant de nombreuses années, avant que Seth ne vienne vivre dans sa ville, Sara avait passé ses mois d'été, et d'innombrables heures après l'école, à explorer les sen-

tiers et à grimper dans les arbres de la zone boisée qui entourait le sentier des Thacker. Rien ne lui plaisait plus que de quitter la route et de se faufiler à travers les bois pour passer une heure en solitaire dans l'une des cabanes ou fortifications provisoires qu'elle avait construites avec tout ce qu'elle pouvait trouver dans ces bois. Ces abris n'étaient jamais très solides; en général, la première averse ou coup de vent les détruisaient, mais ils étaient amusants, le temps qu'ils duraient.

Au début de leur amitié, Sara ignorait que Seth éprouvait le même besoin de disposer d'un endroit secret où se retirer; et elle ne s'était pas aperçue que, pendant des semaines, il s'était lui aussi faufilé dans les bois pour construire une superbe cabane, perchée en haut d'un peuplier de Virginie et surplombant une petite crique de la rivière. Sara n'avait jamais été aussi excitée que le jour où Seth lui avait fait découvrir son incroyable cabane dans les arbres en lui annonçant que ce serait leur « endroit secret ». C'était presque trop beau pour être vrai.

Elle se remémora le jour où Seth l'avait emmenée pour la première fois dans sa cabane. Il lui avait dit qu'il avait quelque chose de super à lui montrer sur le sentier des Thacker. En entendant le mot « sentier », Sara avait eu un haut-le-cœur, car elle avait craint que Seth n'ait découvert son précieux secret. Elle revoyait à présent à quel point il avait été impatient en la guidant à travers la forêt, empruntant une piste puis une autre, s'enfonçant toujours plus avant dans les bois, pour arriver enfin au bord de la rivière. Quel soulagement elle avait éprouvé en comprenant que son ami n'avait pas du tout découvert son secret! Il avait au

lieu de cela passé de nombreuses heures à construire une incroyable cabane, perchée très haut dans un vieil arbre surplombant la rivière.

La première impression que Sara avait eue en découvrant cette cabane était encore vive dans son esprit. Elle avait eu du mal à en croire ses yeux. Des planches parfaitement alignées étaient clouées à l'arrière du tronc pour servir d'échelle permettant de grimper très haut dans ce gigantesque peuplier de Virginie. Et dans le prolongement de la cabane, Seth avait construit une plateforme – une base de lancement, comme il l'appelait – d'où l'on pouvait sauter pour se balancer au-dessus de la rivière.

Tout ce qui avait suivi défilait à présent clairement dans l'esprit de Sara, accompagné de l'excitation qu'elle avait ressentie en découvrant, attachée à une solide branche, la grosse corde qui allait leur permettre de sauter dans le vide et de se balancer au-dessus de l'eau, chose qu'ils avaient faite pratiquement tous les jours après les cours quand le temps le permettait – et parfois même quand il ne le permettait pas.

Sara et Seth avaient ainsi passé beaucoup d'heures fabuleuses à se balancer au bout de cette longue corde en s'élançant du haut de l'arbre. Et c'est en ce lieu magique, dans leur cachette secrète, que Sara avait fini par confier à son ami le précieux secret du sentier des Thacker.

2

Que se passe-t-il ?

« Sara, veux-tu entrer ? », entendit la fillette, surprise de voir monsieur Marchant, le directeur de l'école, maintenir ouverte la porte d'entrée pour elle : tellement absorbée dans ses pensées, Sara ne s'était même pas rendu compte qu'elle était arrivée dans la cour de l'école.

« Oh oui ! Merci », marmonna-t-elle, en essayant de ramener son esprit au moment présent.

Les couloirs fourmillaient d'élèves qui couraient dans tous les sens et se saluaient bruyamment en se croisant. Appuyée contre un mur, légèrement en retrait, Sara tenta d'apercevoir Seth au milieu de cette masse. Mais elle ne le vit pas et ne fit qu'entendre à répétition les « Salut, Sara ! » émis par d'autres élèves qui ne l'avaient pas vue de tout l'été.

Durant toute la journée, en allant d'un cours à un autre, elle ne cessa de chercher son ami. Elle souhaitait tellement le voir : elle avait l'impression que cela faisait une éternité qu'ils ne s'étaient pas parlé.

Puis, elle le vit enfin se faufiler à travers la foule dans le hall. Elle accéléra le pas pour le rattraper mais, parvenue à quelques mètres de lui, elle découvrit qu'il était en

compagnie d'une personne qu'elle ne connaissait pas. Elle les observa en train de marcher ensemble, de parler et de rire. *Qui est-ce?*, se demanda-t-elle.

Il était très rare que Sara ne reconnaisse pas quelqu'un. Depuis le début de sa scolarité, le groupe d'élèves étudiant dans l'école de sa petite ville de montagne avait presque toujours été le même et, quand un nouveau ou une nouvelle élève arrivait, tout le monde savait immédiatement qui il ou elle était. Tout le monde connaissait tout le monde.

Ne souhaitant pas les rejoindre, Sara ralentit le pas. Elle les vit s'arrêter dans le hall : ils semblaient avoir une conversation fort intéressante. Puis la fille qui accompagnait Seth se mit à rire de nouveau et s'éloigna de lui.

Sara sentit un nœud lui tordre l'estomac. Elle s'esquiva rapidement en direction des toilettes des filles. Face au miroir, elle se regarda d'un air absent, laissant l'eau froide couler entre ses doigts. Puis elle se tapota le visage avec ses mains froides et s'essuya avec une serviette en papier. « Qu'est-ce qui me prend ? », se sermonna-t-elle.

La cloche retentit soudain, indiquant à Sara qu'elle risquait d'être en retard pour son prochain cours. Elle prit alors son cartable et se précipita vers sa salle de classe.

Après un après-midi interminable, passé à lutter pour rester attentive à ce qui se déroulait en classe, Sara traîna des pieds en se dirigeant vers la cabane perchée. Elle se sentait horriblement mal. Elle se sentait en fait si mal qu'elle envisagea même de ne pas du tout se rendre là-bas. La cabane perchée était un endroit si joyeux, où on était si bien, qu'elle ne semblait absolument pas pouvoir correspondre à l'actuel état d'esprit de Sara. Mais l'idée de

ne pas y aller semblait encore plus terrible. « Mais, qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? »

Après avoir tourné à la dernière courbe du sentier, elle arriva en vue de la cabane. *J'espère qu'il est déjà là*, se dit-elle. Mais tout était silencieux et Seth n'y était pas. Laissant alors tomber son cartable à la base de l'arbre, Sara grimpa à l'échelle, alla s'asseoir sur la plateforme et attendit.

Après quelques instants, Seth jaillit hors des broussailles.

« Sara, est-ce que tu es là-haut ? », demanda-t-il en montant à l'échelle.

« Oui, salut », répondit Sara, essayant de masquer par un accueil chaleureux la façon dont elle se sentait.

Arrivé sur la plateforme, Seth, l'air gêné, vint s'asseoir sur le banc à côté de Sara.

« Bon ! Quoi de neuf ? », lui demanda-t-elle

« Pas grand-chose, et toi ? », répondit Seth.

« Tu as passé une bonne journée ? », poursuivit Sara, tout en ne sachant pas ce qu'elle souhaitait entendre comme réponse. Elle voulait se sentir mieux, c'était la seule chose dont elle était sûre, et elle espérait que Seth pourrait lui dire quelque chose qui y contribuerait.

« Oui, j'ai passé une bonne journée. Et toi ? »

« Oui, pas trop mal, j'imagine. »

Comme Seth n'avait pas l'air de vouloir en dire davantage, Sara décida d'être plus directe.

« Alors, il n'y a rien de nouveau qui te soit arrivé depuis la dernière fois que nous nous sommes vus ? »

« Non, pas vraiment », répondit Seth en dénouant nerveusement le lacet d'une chaussure pour le retendre et la relacer. « Bon ! Tu as envie qu'on se balance avec la

corde? », proposa-t-il en se levant et en fixant la rivière, pour éviter de regarder Sara.

« Non, je n'en ai pas vraiment envie. Vas-y, toi », dit Sara, d'une voix manquant d'entrain.

« Bof, non. Je crois que je ferais mieux de rentrer. À demain. »

Tandis que Seth redescendait le long de l'échelle, Sara demeura assise, troublée.

La journée n'était pas censée se dérouler ainsi. Elle aurait dû être une joyeuse occasion de se retrouver, passée à discuter et à se balancer au-dessus de la rivière. Sara avait tant attendu ce moment. Que se passait-il donc? Elle regarda son ami disparaître dans les arbres. Sara ne se souvenait pas s'être jamais sentie aussi mal.

3

Une petite victoire

Le lendemain matin, Sara se réveilla, le cœur heureux. Elle s'étira longuement et s'assit sur son lit. Puis elle se souvint de Seth et de la nouvelle élève à l'école : immédiatement, ce désagréable sentiment de tension l'envahit de nouveau. Elle bascula sur son lit et se pelotonna sous les couvertures. Elle n'était pas prête à se lever pour affronter cette nouvelle journée. Ce qu'elle voulait, c'était se rendormir, échapper à cet horrible sentiment.

Sa mère frappa à la porte de sa chambre, l'ouvrit et entra dans la foulée. « Sara, tu es levée? Il est presque 7 heures et demie. »

Pourquoi tu te sens obligée de frapper à la porte si, de toute façon, tu entres directement?, maugréa Sara intérieurement. Elle se sentait extrêmement irritable et ne voulait plus se lever – plus jamais!

« Je sais, je sais, ronchonna-t-elle. J'arrive. »

« Tout va bien, mon cœur? » lui demanda sa mère. Cela faisait très longtemps qu'elle n'avait pas vu sa fille de mauvaise humeur. C'était même choquant de voir cette enfant, douce et positive, dans un état d'esprit aussi sombre dès son réveil.